

7 La rue du Fort

Au Moyen-Âge, cette partie de la ville se situe entre la Lys et la Morte-Lys. Cerné par deux ponts, cet espace constitue un réduit aisé à défendre (d'où le nom de la rue) et forme le centre politique, administratif et commercial de la ville belge avant la guerre de 1914-1918. Les grandes familles y ont leurs demeures.

À gauche, la rue des Moulins, ainsi nommée vu l'ancienne présence des moulins à foulon, à moulin le blé ou le colza. Y sont également construites l'église primitive (1825) et l'école communale. Au coin de la rue s'élevait l'Hôtel du Baron, dont l'étage fit office de maison communale de 1713 à 1917.

À gauche, la façade du Royal Palace, cinéma des frères Brussin, exploité de 1921 à 1984. Jusqu'à dans les années 1970, la famille possède également un cinéma sur la place de Comines France (le Piazza).

8 Le rond-point du Pont-Neuf

Il est l'emplacement d'un petit pont détruit lors de travaux d'assainissement de la Morte-Lys. Celle-ci, probablement creusée au XII^e siècle pour alimenter les moulins à foulon, a été voûtée en 1967.

La presse à ruban rappelle le passé rubanier de la ville.

9 La rue du Faubourg



Le préfixe « fau » signifie « hors de ». Le bourg médiéval allait du ruisseau du Hoccart jusqu'au petit pont sur la Morte-Lys. Peu à peu, la ville belge s'étend vers le nord, notamment grâce au développement du quartier de la gare.

À gauche, la rue de la Procession où se trouve la chapelle dite « Meire » (XVI^e siècle). Celle-ci abrite jusque vers 1963, la statue de Notre-Dame de Grâces, invoquée pour les accouchements laborieux. Elle est aujourd'hui préservée en l'église Saint-Chrysole, place Sainte-Anne.

Sur le coin à droite, le café « Le Chat », plus vieille enseigne de la ville dont la première mention date de 1430.

10 La place Sainte-Anne



Chapelle Sainte-Anne vers 1900 © Collection M. Bouckhuys

Jusqu'en 1907, une chapelle y est dédiée à Sainte-Anne.

Lors des travaux d'aménagement de la place en 1999, des abris creusés lors de la Seconde Guerre mondiale sont découverts et comblés.

À droite, la façade du café « Au Téléphone ». Lors de son second passage à Comines, le 26 juin 1940, Hitler est intrigué par les cinq svastikas de la façade. Cet ornement n'est pas un signe d'allégeance au parti nazi car il y figure avant l'accession au pouvoir de Hitler.

L'église, comme celle de Comines France, est dédiée à saint Chrysole. De style gothique cistercien (1924), elle renferme notamment une fresque consacrée à saint Chrysole et la chasse du saint, sauvée des bombardements en 1917. Cette dernière contient le crâne et l'os iliaque attribués au saint.

L'Hôtel de ville, de style néo-gothique, est inauguré le 27 juillet 1930 lors du Centenaire de la Belgique. La salle du conseil contient des œuvres d'Eugène Verboekhoven (peintre animalier de renom) et de Charles Degroux (chef de file du réalisme social), natifs de la région.

11 Le Canal Comines-Ypres

Le vieux rêve de liaison entre Ypres, la mer du Nord et la Lys remonte au XIII^e siècle. Les premiers travaux (1864) sont interrompus par les mouvements de terrain et repris en 1910. Alors que le canal est pratiquement achevé, de nouveaux mouvements de terrain entraînent des effondrements en 1913. Jamais le canal ne verra naviguer de bateaux.

À droite, le monument de la bataille du canal (26 au 28 mai 1940). Le commandant du corps expéditionnaire britannique dépêche des troupes sur le canal avec mission de freiner l'avance allemande qui menace le rembarquement des troupes anglaises à Dunkerque.

12 Les abords de la Lys

À droite, les nouvelles écluses mises en service en 1983 sur le territoire de Bas-Warneton. Elles remplacent l'ancienne écluse de 1865, située à Comines et jouxtant le pont frontière.

En face, quelques entreprises textiles.

À gauche, belle vue sur le beffroi de Comines France.

13 La rue des Arts

Le musée de la rubanerie, inauguré en 1985, est situé près du complexe du Centre Culturel. Il abrite une collection de métiers à ruban en état de fonctionnement. Sa visite permet une plongée de près de 300 ans dans l'histoire textile des deux Comines et la découverte de l'industrie rubanière toujours productive actuellement.

Le bunker, érigé par les Allemands lors de la Première Guerre mondiale, recèle aujourd'hui un petit musée consacré aux « Pionniers » allemands.



Anciennes écluses de Comines vers 1900 © Collection M. Bouckhuys

Comines au fil des rues de Saint-Chrysole à Saint-Chrysole

Office de Tourisme
Maison du patrimoine
4/6, rue du Pont
59560 Comines (F.)
Tél : 00 33 (0)3 20 14 21 51
www.ville-comines.fr

Office du Tourisme
de Comines-Warneton
21, chemin du Moulin Soete
7780 Comines (B.)
Tél : 00 32(0) 56 55 56 00
www.villedecomines-warneton.be

Départ :
Jardin public
de la Grand Place
(Comines France)

Durée :
Environ 1h30

Circuit transfrontalier

Photo de couverture : Ancien Pont-Levis vers 1900 © Collection M. Bouckhuys

Réalisation : Service communication © Ville de Comines France 2011



Petit pont sur la Morte-Lys vers 1900 © Collection M. Bouckhuys

